

MAMEMO



MAMEMO « Planète Danse » Création 2015 et nouveau CD

La nouvelle création de Mamemo met les spectateurs sur scène avec les artistes et les personnages animés ! Elle emmène petits et grands sur la Planète Danse où la voix et le corps occupe une place particulière. 13 nouvelles chansons aux couleurs des musiques du monde sur une planète tendre et magique !

Mamemo et sa Vache, nous invitent à bouger, à danser et à chanter dans leur univers Pop Art projeté sur à 360 degrés. Les enfants et leurs parents vivent le spectacle en plein coeur dans un tourbillon de montagnes, d'étoiles, de forêts, de saisons qui donnent envie de faire le tour de la Planète Danse en compagnie des trois chanteurs musiciens !

Celine Struelens : voix et pan

Simon Danhier : Voix, guitares et accordéon

Marc Keyaert : percussions et claviers

Martine Peters et Olivier Battesti : textes, musiques, scénographie et mis en scène

Coproduction MAMEMO ASBL - TAPAGE NOCTURNE - LA VENERIE

Teaser et infos : www.mamemo.com







Pépinieriste de talents

Après plus de 30 ans, Olivier Battesti, le créateur de Mamemo, chérit toujours son bébé. Mais il tourne aussi son attention vers de jeunes artistes, histoire de faire émerger de nouvelles pousses.

MÉLANIE NOIRET

Faire le portrait d'Olivier Battesti n'est pas une tâche facile. Lorsqu'il s'agit de parler de lui, celui-ci oriente naturellement la conversation vers les autres. Quand il débarque pour l'interview, c'est pour vous déposer d'emblée entre les mains un sac rempli de flyers, livres, CD's... qui concernent d'autres artistes. Olivier Battesti, musicien et co-créateur du concept Mamemo, est aujourd'hui un producteur et un réalisateur dans l'âme.

Au rythme des onomatopées

«Mamamama-mamama-mamé, mo-ma-mé...» Cette ritournelle qui trotte longtemps dans la tête est le début du générique des dessins animés de la série «Mamemo». «Voilà voilà, bonjour les choux-choux. Voilà voilà, bonjour les chachas!», s'exclament alors les deux personnages principaux – un enfant rouge et jaune androgyne et une vache verte – de ce dessin animé en 3D que nos petits bouts de choux pourront admirer sur «Ouftivi» dès l'automne 2015 (mais déjà sur France 3). Cette version de Mamemo en trois dimensions est la toute nouvelle mouture d'un concept âgé maintenant de 35 ans.

L'aventure commence en 1979. Olivier Battesti a 17 ans quand, après avoir passé son bac scientifique, il monte de son Lyon natal vers la Belgique. «Depuis mes 13-14 ans, je voulais faire de la musique pour les enfants. L'été du bac, je suis venu en Belgique pour faire des animations musicales dans les écoles. C'est là que j'ai rencontré Martine Peters. Elle était une jeune prof d'éducation physique. On s'est très vite lié, nous avons décidé de lier ma musique à ses mouvements pour créer quelque chose de l'ordre de l'expression corporelle et de la danse pour les petits, raconte Olivier Battesti, qui ne parle que très rarement à la première personne du singulier. Mamemo, c'est d'abord deux personnes, puis une équipe

qui grandit sans cesse. C'est une coopérative de talents. On ne réalise jamais rien tout seul.»

Leur premier spectacle s'appelle «Bonjour la nuit» et allie musiques instrumentales et expression corporelle. «C'était un spectacle assez contemporain pour l'époque», affirme Olivier. Mais d'où vient donc le mot «Mamémo»? «Dans nos premiers spectacles, on jouait sur la phonétique et le rythme des syllabes. Les petits enfants sont très réceptifs à cela. Pour être sincère, la paternité de ce nom revient à un jeune spectateur. Spontanément, il a nous a appelé Mamemo. On a trouvé que ça sonnait bien, et moi, j'aime quand ça sonne. Mamemo, c'est une musique qui groove, il n'y a pas les trois temps classiques, et on y retrouve plutôt de la caribbe-rumba...»

De la scène à l'écran...

Destiné aux enfants de 18 mois à 7 ou 8 ans, Mamemo est resté jusqu'à la fin des années 90 une compagnie qui se produisait sur scène uniquement. Olivier et Martine concevaient tout de A à Z, du scénario à la musique en passant par la chorégraphie. Le concept Mamemo prend un tournant majeur lorsqu'en 1998, le couple fait appel à un jeune illustrateur, Michel Delvaux, pour illustrer les pochettes de CD. «Il a réalisé trois pochettes sur lesquelles il a intégré l'enfant et la vache. C'était très pop art, on a tout de suite adoré. Ce sont les créations de Michel qui nous ont inspiré l'idée d'un dessin animé. L'esthétique des personnages s'y prêtait parfaitement.»

C'est ici que le cartooniste Olivier Marcoen entre dans la danse. Résultat : 78 épisodes de 3 minutes. Martine écrit le scénario, Olivier se charge de la musique... comme toujours. «Comme dans nos spectacles, les thèmes abordés sont simples et relèvent de la vie quotidienne des enfants, des questions qu'ils se posent sur les gens et les choses, sur les comportements. On parle des relations humaines de façon très simple.» France 3 Corse est la première à vouloir le nouveau produit Mamemo pour animer

son émission enfantine. «Actuellement, Mamemo se décline aussi en 45 livres réalisés à partir des dessins animés. On a aussi réalisé des livres d'apprentissage de la langue anglaise distribués dans tous les pays anglophones, et on va le faire prochainement pour d'autres langues. On a aussi développé une application, des livres interactifs pour une approche instinctive de la langue. Au final, Mamemo est présent dans 40 pays.»

Fédérateur de talents

Mais ce dont Olivier Battesti est certainement le plus fier, c'est de sa capacité à rassembler les talents. Et en premier lieu, ceux de ses propres enfants : Benjamin Struelens, le photographe, Céline Struelens l'interprète, Nono Battesti le chorégraphe et Géraldine Battesti, la chanteuse (nom de scène Dyna B). Nono et Géraldine ont été adoptés à Haïti lorsqu'ils étaient tous petits par Olivier et Martine. Ils ont chacun leurs activités, mais tous apportent leur touche dans Mamemo. «Notre truc à Martine et à moi, c'est la transmission. Nos enfants ont littéralement grandi dans les coulisses de nos spectacles, mais jamais nous ne les avons poussés à opter pour une carrière artistique. On trouve même extraordinaire qu'ils soient dans le milieu tous les quatre.»

Olivier ajoute : «Mamemo, c'est comme un cirque. Chacun a sa roulotte, chacun met sa touche. Et moi, là-dedans, je suis un peu le Monsieur Loyal, je coordonne l'ensemble.» Exemple dans la création du nouveau concept Mamemo. À travers le travail de chorégraphe de Nono, Olivier et Martine prennent conscience de l'intérêt des enfants pour le hip-hop. L'idée germe alors d'utiliser cet engouement pour réaliser des dessins animés en 3D. Pendant trois ans, ils travaillent en studio avec la technique des capteurs de mouvements pour réaliser une soixantaine d'épisodes. Nono, évidemment, est mis à contribution. C'est lui qui se «cache» derrière le personnage de l'enfant, tandis que sa sœur joue la vache. Les deux personnages donnent un cours de hip-hop

à leurs jeunes spectateurs. «Le but est de rendre les enfants acteurs. Mais cette nouvelle matière nous a surtout donné envie de la transposer vite sur la scène.»

Pour le nouveau spectacle, «Planète danse», présenté au Théâtre Marni, a été créée une installation vidéo composée de 7 écrans qui englobent totalement les spectateurs et les interprètes. «La musique est toujours live mais on intègre une impression de virtualité de manière à faire littéralement entrer les spectateurs dans l'univers de Mamemo. Tout ce que nous avons fait jusqu'ici, s'est toujours terminé sur une scène, c'est notre moteur à Martine et moi. Désormais, nous sommes plutôt derrière. Nous avons laissé la place à une nouvelle génération d'artistes, une nouvelle génération de parents. La deuxième que connaît Mamemo. Aujourd'hui, je donne un coup de main quand on me le demande, mais je suis surtout présent pour poser mon regard de producteur.» Mamemo compte actuellement environ 8 personnes dans ses rangs. Une véritable entreprise.

Le Lac

Ce métier de producteur, Olivier Battesti le concrétise en fondant en 2012 Le Lac, une résidence multidisciplinaire dédiée aux arts de la scène et numériques située à Wavre. «Le Lac est une coopérative dans laquelle nous accueillons des artistes belges et étrangers pour les soutenir dans leur processus de création. Notre objectif est d'aider de jeunes talents prometteurs, leur ouvrir la voie, leur faciliter le chemin et leur donner une vitrine à travers nos réseaux. On n'a pas peur de prendre des risques, d'expérimenter et d'explorer. On est des créateurs de concepts! Aujourd'hui, alors que Mamemo tourne depuis tant d'années, le but d'Olivier est donc bien la mise en orbite de jeunes artistes. Il l'avait bien dit, son truc, c'est la transmission!

Mamemo, «Planète danse» au Théâtre Marni à Bruxelles du 18 au 21 février 2015 www.theatremarni.com.

«Mamemo, c'est d'abord deux personnes, puis une équipe qui grandit sans cesse. C'est une coopérative de talents. On ne réalise jamais rien tout seul.»

Olivier Battesti
Co-créateur de Mamemo

